

N°43 : Un modèle de succession végétale pour les périodes interglaciaires

Partie A : Appropriation du contexte et manipulation

La stratégie adoptée consiste à déterminer la succession végétale qui s'est mise en place au cours de la période actuelle, puis à s'assurer qu'elle correspond bien à un réchauffement.

On va chercher à prouver que ce modèle correspond bien à ce qui a pu se passer.

Pour se faire, on va identifier le pollen présent dans un ou plusieurs microtubes et les identifier grâce à la fiche d'identification des pollen.

Partie B : Présentation et interprétation des résultats, poursuite de la stratégie et conclusion

Présenter les résultats sous forme de tableau (pollen, origine [= espèce et âge] et climat).

Lors de l'observation des pollen au microscope optique, on voit qu'il y a beaucoup de [nom du pollen]. Or on sait que ces grains de pollen correspondent à [espèce d'arbre] qui préfère un climat [froid ou chaud].

De plus, sur les données polliniques du lac de Bouchet, on voit que [nom du pollen] est le pollen le plus présent. Or on sait qu'un biome correspond à une vaste zone géographique qui partage un climat, une faune et une flore similaires. Ainsi le climat au Massif Central à cette époque était [climat].

Il nous est dit dans le deuxième document ressource que le modèle de succession végétale caractérisant les périodes interglaciaires dans le Massif Central explique qu'il y a, au début de la période, un réchauffement et donc des espèces caractéristique de la taïga. Puis, le climat se

réchauffe encore et on retrouve alors la végétalisation d'une forêt tempérée. Enfin, le climat se refroidit et on y retrouve des végétaux caractéristiques des forêts boréales.

Ainsi, on peut en déduire que le modèle de succession végétale du Massif Central est [vérifié ou non].